

[Text]

[Translation]

dans les provinces où il existe un rôle fédéral par le biais de la GRC.

• 1625

I cannot answer your question specifically now about circumstances where there is a contract with provincial authorities. I think what we do there with the contracts for RCMP operating, for example, in the provinces of British Columbia or Saskatchewan... they obviously guide the way in which they will operate. But as far as possible, I think the RCMP is very much interested in showing a leadership role.

Mr. Robinson: Would the Minister perhaps be prepared to undertake in discussions with his provincial counterparts to suggest to them that they in turn request of the RCMP working within their jurisdictions, where the RCMP is operating in a province, that those members of the RCMP do in fact inform victims of crime at the earliest possible time of the services available to them?

Mr. Hnatyshyn: I will certainly discuss it with my colleague, the Solicitor General.

About my discussions with the provincial Attorneys General, we are, as I say, talking about some of the principles and standards that would be involved in the provision of victim services in each of the jurisdictions of our country.

Mr. Robinson: Could I ask the Minister a question about one criticism that has been levied of the bill by some members of the defence bar? They suggest we are introducing an element of vengeance into the criminal justice system, in particular by allowing for victim impact statements to be read into the court and so on. They argue this will result in longer sentences. Indeed, one Crown counsel, to whom I referred in my remarks at second reading, has suggested it is very likely the case that there would be longer terms of imprisonment.

This is a criticism that has been levied by some members of the defence bar. I wonder how the Minister responds to the suggestion that we are introducing vengeance into the criminal justice system and that is inappropriate.

Mr. Hnatyshyn: Yes, I have read of those criticisms. I do not share their concern. My feeling about these matters is that because we have constraints on the right of the accused to challenge and the onus placed on a victim with the allegations set forth in the victim's impact statement, the rights of an accused to challenge frivolous or unfair or untrue statements made in a victim's impact statement are in fact preserved and will put a perspective on the presentation of a victim's impact statement. I think victims' impact statements are an important advance, indeed, in the criminal justice system, because in my own assessment—and that is the government view, I think, because we have introduced this bill—this is not a question of introducing vengeance at all. Quite the contrary. It is allowing the court the maximum amount of

Mais je ne puis malheureusement répondre à votre question spécifique concernant les contrats signés avec les autorités provinciales. Dans le cas des contrats visant les services de la GRC dans les provinces de la Colombie-Britannique ou de la Saskatchewan, par exemple... C'est sûr qu'ils devront servir de guides. Mais selon moi, la GRC voudrait, dans la mesure du possible, jouer un rôle de chef de file dans ce secteur.

M. Robinson: Est-ce que le ministre serait prêt à s'engager à proposer à ses homologues provinciaux, dans ses discussions avec eux, qu'ils demandent à la GRC dans les provinces où elle est active, d'informer les victimes d'actes criminels des services actuellement offerts, et ce, le plus rapidement possible?

M. Hnatyshyn: Je vais certainement en discuter avec mon collègue, le solliciteur général.

Quant à mes discussions avec les procureurs généraux des provinces, comme je vous l'ai déjà indiqué, nous étudions justement les principes et normes qu'il faudra appliquer en matière de services aux victimes dans chacune des provinces et territoires.

M. Robinson: Pourrais-je interroger le ministre sur une critique particulière du projet de loi par certains avocats de la défense? Ils prétendent que nous introduisons un élément de vengeance dans notre système de justice criminelle en permettant, en particulier, que les déclarations des victimes soient lues devant le tribunal. Ils prétendent qu'il en résultera des peines plus sévères. En fait, un avocat de la Couronne, à qui j'ai fait allusion à l'étape de la deuxième lecture, pense que les peines infligées seront probablement plus longues.

Voilà donc l'une des critiques formulées à l'égard du projet de loi par certains avocats de la défense. J'aimerais savoir comment le ministre réagit à la possibilité que nous introduisons un élément de vengeance tout à fait inapproprié dans notre système de justice criminelle.

M. Hnatyshyn: Je suis déjà au courant de ces critiques, mais je dois dire que je ne partage pas leurs inquiétudes. Personnellement, j'estime que les contraintes qui existent, par exemple, le droit de l'accusé de contester les prétentions de la victime et le fait que cette dernière soit obligée de prouver les allégations contenues dans sa déclaration, auront justement pour effet de préserver le droit de l'accusé de contester toute accusation frivole, injuste ou fautive de la part de la victime, et permettront au tribunal de voir ces déclarations sous un autre jour. Pour moi, ces déclarations des victimes constituent un grand pas en avant du point de vue de notre système de justice criminelle, et d'après moi—et selon le gouvernement aussi, je crois, puisque nous avons déposé ce projet de loi—il ne s'agit nullement de vengeance. C'est